



RAPPORT D'ACTIVITÉS



2015·2016

Crédits

Rédaction :

Sylvie Norris, directrice

Élaboration des contenus :

Sylvie Norris, directrice

Denitsa Hristova, agente d'analyse et recherche

Jennifer Cooke, coordonnatrice au développement des talents

Adeline Pate, stagiaire

Mise en page :

Nathalie Daunais

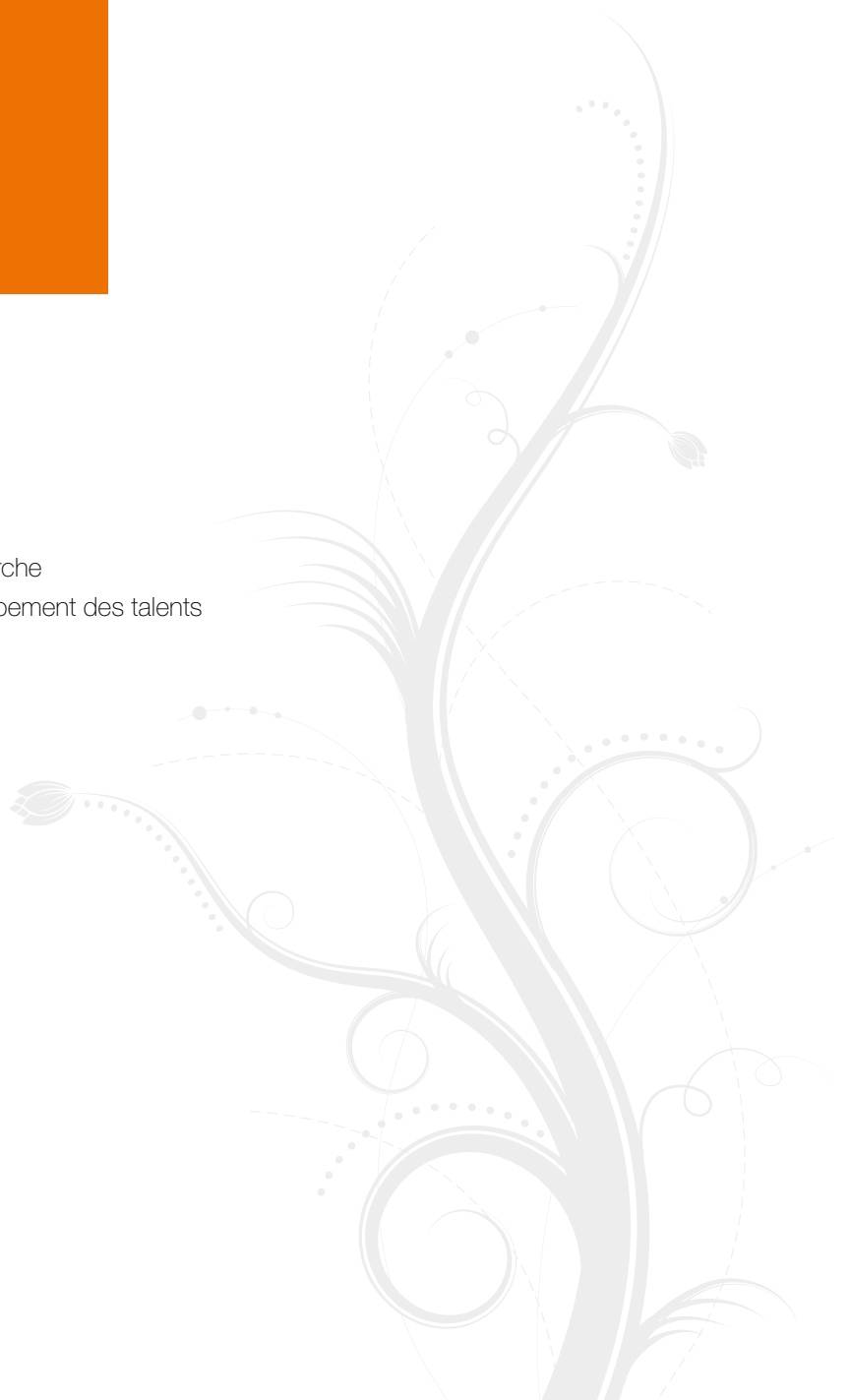


Table des matières

ROCAJQ en bref	4
Le mot de la présidente	5
Le mot de la directrice	6
La liste des membres	7
L'équipe de travail.....	8
Notre Vie Associative	9
Le conseil d'administration	9
L'assemblée générale annuelle.....	9
Nos activités	10
Principales réalisations	10
Le Gala des Prix Leviers.....	11
La Déclaration d'engagement jeunesse	12
Le congrès.....	13
Le soutien individualisé aux membres	14
Nos actions dans le cadre du renouvellement de la politique jeunesse.....	16
Grande consultation des jeunesses.....	20
Mémoire concernant les changements à l'aide sociale	24
Renouvellement de la politique culturelle.....	25
Nos collaborations pour mieux comprendre les enjeux jeunesse et des organismes communautaires	27
Coalition Interjeunes.....	27
RQ-ACA.....	27
TRPOCB.....	27
CSMO-ESAC	28
Notre participation à la recherche	28
CREVAJ	28
PARCours : Réseau de recherche-action- Pratiques d'accompagnement du raccrochage scolaire des 18-24 ans – UQAM	28
La position d'interface des organismes communautaires jeunesse dans la négociation de la définition et de la réponse aux besoins des jeunes en difficulté- UQAM	29
Remerciements.....	30

ROCAJQ en bref

Le ROCAJQ est un carrefour où convergent les orientations stratégiques que les membres donnent à leurs actions. C'est aussi un lieu de partage des approches et des pratiques mises de l'avant par ses membres. Cela signifie, pour nous, de prendre position et d'offrir tout le soutien nécessaire au déploiement des moyens indispensables à l'exploration de pratiques qui répondent adéquatement aux réalités jeunesse émergentes et à la transformation sociale.

Fort de ses 50 membres, le ROCAJQ couvre l'ensemble du territoire québécois et se soucie de l'adéquation entre les ressources dont ceux-ci disposent et la réponse qu'ils donnent pour assurer l'accomplissement de leurs missions. Les pratiques terrains de nos membres touchent directement près de 300 000 jeunes dans dix régions. Les OCAJ ont une expérience terrain des projets concertés et novateurs, qu'ils soient locaux ou régionaux, s'inscrivant dans les principes du développement durable. Ainsi, ils mobilisent les acteurs locaux afin de faciliter l'inclusion sociale, économique et culturelle de tous les jeunes. Par ailleurs, les pratiques de gestion et de gouvernance facilitent une réponse rapide aux besoins des jeunes et des communautés.



Mot de la présidente

Chers membres,

Il me fait plaisir de profiter du mot de la présidente pour vous partager l'inspiration que nous sommes. Lors de notre dernier congrès vous avez tous contribué à animer la flamme qui nous habite par un poème des plus touchant :

*Je suis,
inspiré* par les jeunes
et par chacun d'entre vous,
humains fantastiques,
réunis pour aider.
Passionnés !
À l'écoute
de besoins grandissants
et touchés par des bénévoles
qui répondent «Présents!»*

*Je suis inspiré
et témoin de passions
qui s'entremêlent.*

*Je vois
la reconnaissance briller,
rayonner dans des pupilles
qui éclairent de mille feux.
Place aux jeunes
qui ont tant à donner !
À un engagement naissant,
un flot de créativité libérée
dans un quotidien qu'il ne tient
qu'à nous de créer!*

*Pris entre information
et prise de décision,
me voilà porté par la loyauté d'une équipe,
en cohérence avec moi.
Le cœur battant, haut et fort,
en écho avec des valeurs,
tatouées par la jeunesse,
sur nos relèves d'idéaux.*

*Je suis touché par ces humains,
le cœur à l'œuvre,
qui tissent de grandes actions,
un peu folles et si belles.*

*Le cœur à l'œuvre d'art,
qui fait place à l'humain*

*qui s'épanouit et ose
se rencontrer,
par delà les frontières
qui s'évanouissent
comme par magie,
devant l'art.*

*Ému, je sens ma place
dans le cercle.
Un cercle d'alliés,
présents pour des familles
d'ici et d'ailleurs,
où quel que soit le temps,
l'intempérie du moment,
chacun a sa place au soleil.*

*La jeunesse,
Ressource
et source d'émerveillement,
je la rêve libre.*

*Imaginez !
Un jeune qui a le droit d'exister,
dans toute son humanité.
Un jeune, puis un autre,
que je vois grandir,
entre inspiration et acharnement.
Un jeune qui suit le fil de ses élans,
et revient,
porté par un besoin d'affiliation,
un besoin de tradition.*

*Heureux de se retrouver
autour d'une grande tablée,
pour mieux continuer.*

*Je vois le don de soi,
les réussites,
les jumelages,
qui changent des vies,
et redonnent le goût
d'être là l'un pour l'autre.*



*Parfois on les achale un peu,
on trouve des stratégies,
on les rejoint là où ils sont,
Et on les aime,
dans toutes leurs sphères.
Je suis touchée par la confiance,
au-delà des évidences,
des nuances.
Quel privilège de recueillir, l'oreille attentive,
des rêves
et des histoires de cœurs,
qui osent encore s'ouvrir !
De la franchise à l'état pur !*

*Gratitude !
Je suis un brin d'unité
dans une diversité
au service de la jeunesse.
Quelle joie de vivre
dans un milieu qui me permet d'être moi.*

*A travers une toile de défis,
je vois la lumière sur des visages.
J'accueille, je chatouille, je ris,
et je lève mon chapeau
à tous les parents
qui veulent le mieux
pour leurs enfants !*

*Les journées se suivent,
les surprises persistent.
je suis l'heureux témoin
de petits et de grands miracles.*

*Voilà pourquoi
je suis encore là !*

*Voilà pourquoi
on est encore là !*

Merci d'être là pour les jeunes et pour le regroupement!

Gabrielle Lemonde
Présidente

Mot de la directrice

L'année 2015-2016 fut marquée par le renouveau et la solidarité. Dès le début de l'année, le gouvernement annonçait que l'année allait être celle du renouvellement de la politique jeunesse du Québec et sollicitation notre avis pour connaître les enjeux vécus par les jeunes qui fréquentent nos organismes membres.

Ainsi les trois premiers mois de l'année ont servi à préparer avec la collaboration de nos partenaires d'Interjeunes, une grande consultation des jeunes sur les quatre axes ciblés par le gouvernement. Plus d'une soixantaine de jeunes ont émis leurs opinions sur ce qui les touche et ils ont partagé leurs préoccupations quant à leur avenir comme citoyen. Nous avons d'ailleurs pendant ce trimestre participé à la consultation organisée par le gouvernement le 24 septembre 2015. Lors de celle-ci nous avons déposé et accompagné 17 groupes membres pour le dépôt de nos mémoires lors de cette consultation.


De plus, en février le gouvernement nous a invités à présenter notre analyse sur l'impact des changements de la loi sur l'aide sociale sur les jeunes que nous accompagnons. Lors de notre audience en commission parlementaire, nous avons permis à une jeune femme de s'exprimer sur son vécu et proposer des pistes de solution.

En avril avait lieu le congrès des membres. Ce fut un moment fort de l'année, c'était tout simplement magique. Le lieu avait été choisi pour permettre aux membres de prendre soin d'eux et de prendre un moment de recul face à leur organisme. Ils ont mit

leurs expertises et leurs savoirs au bénéfice de leurs collègues directeurs d'organismes. Cette espace d'échange et de partage fut des plus riche et a permis à chacun d'acquérir des outils de développement qui pourront leur être utile.

Au printemps, le Secrétariat à la jeunesse demandait de nous rencontrer pour nous proposer de déposer un projet dans le cadre du renouvellement de la stratégie jeunesse. Le projet a pour but de permettre la participation citoyenne des jeunes dans les espaces de démocratie et de soutenir les organismes qui accompagnent les jeunes dans leur prise de parole.

Au final, l'année fut des plus riche en investissement et en développement des connaissances. Nous avons tout a cours de l'année eu à cœur les enjeux jeunesse et les enjeux des organismes et en tout temps nous avons pu compter sur des jeunes extraordinaire et des organismes dévoués. Merci à toute l'équipe!



Sylvie Norris
Directrice générale



Liste des membres par région

Montréal

1. À deux mains/Head and hands
2. Antre-Jeunes de Mercier-Est
3. Art'hum
4. Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes
5. Association des Juristes Progressistes
6. Association sportive et communautaire de Centre-Sud
7. Bureau Consultation Jeunesse
8. Centre communautaire Bon Courage de la place Benoît
9. Centre d'aide à la réussite et au développement (CARD)
10. Centre des Arts - Les Muses
11. Centre des jeunes de Saint-Sulpice
12. Centre des Jeunes l'Escale
13. En Marge 12-17
14. FEEJAD
15. Journal de rue/Reflète de société (Café graffiti)
16. Oxy-jeunes
17. Projet 10
18. Projet d'Intervention auprès des Mineurs-es Prostitués-es (PIAMP)
19. La Piaule : local des jeunes 12-17
20. Projet TRIP
21. Ressources Jeunesse Saint-Laurent

Québec

22. Alternative Jeunesse Mont-Sainte-Anne
23. Centre multi-services, Le Complice
24. Centre Jacques-Cartier
25. Maison Marie-Frédéric
26. Projet-Intervention-Prostitution de Québec
27. RAP jeunesse
28. SQUAT Basse-ville
29. TRAIC

Saguenay-Lac St-Jean

30. Adolescents et vie de quartier, Chicoutimi
31. Café-jeunesse de Chicoutimi
32. Café jeunesse de Mashteuiatsh
33. Centre du Lac Pouce, Laterrière
34. Local Jeunes Centre-ville de Chicoutimi
35. Service de Travail de Rue de Chicoutimi

Montérégie

36. Atelier 19, Granby
37. Auberge du Cœur- Le Baluchon, Saint-Hyacinthe
38. Centre d'intervention jeunesse Maskoutain, Saint-Hyacinthe
39. Macadam-sud, Longueuil
40. POSA source des monts, Chambly
41. Satellite, Saint-Hyacinthe
42. Grands Frères Grandes Soeurs, St-Hyacinthe

Laval

43. Oasis, Unité Mobile d'intervention
44. Travail de rue de l'Île de Laval (TRIL)

Lanaudière

45. Annexe à Rolland, Joliette
46. Association pour les Jeunes de la Rue de Joliette
47. L'Original Tatoué, café de rue, Joliette

Chaudière-Appalaches

48. Alliance jeunesse, Saint-Romuald
49. Centre aide et prévention jeunesse, Lévis
50. Réseaux d'entraide des Appalaches, Thetford Mines

Laurentides

51. Ici par les Arts, Saint-Jérôme

Mauricie

52. Grands Frères Grandes Soeurs de Trois-Rivières



L'équipe de travail

Notre merveilleuse équipe de travail fut composée de Sylvie Norris, directrice, de Marie Eve Gauthier, adjointe de direction et responsable des communications, de Denitsa Hirstova, agente de recherche et d'analyse et de Jennifer Cooke, coordonnatrice au développement des talents qui s'est jointe à l'équipe en décembre 2015.

De plus, nous avons eu l'immense honneur d'accueillir une stagiaire française, Adeline Pate qui a mis son expertise et ses grandes connaissances à notre service. En juin 2016, on accueillait aussi Cyr Parmentier qui sera responsable de l'organisation du gala des Prix Leviers 2016.



Notre Vie Associative

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni à sept (7) reprises. Le quorum y a été établi chaque fois et les décisions ont été, la plupart du temps, prises de façon unanime. Le conseil d'administration est dynamique et impliqué. Cette année un travail important a été fait pour redresser les finances de l'organisme tout en préservant les services aux membres.

Le conseil d'administration était composé des membres suivants :

- Christine Black, Centre des jeunes l'escale, Vice-Présidente (jusqu'en mai 2016)
- Guy Boisvert, Oasis, unité mobile d'intervention, Vice-Président (à partir de mai 2016)
- Josianne Daigle, Centre d'intervention jeunesse, Trésorière
- Danielle Goulet, Macadam sud, Secrétaire
- Mame Moussa Sy, Centre communautaire Bon Courage, Administrateur (jusqu'en décembre 2015)
- Stéphanie Ricard, PIAMP, administratrice
- Steve Richard, RAP jeunesse, administrateur
- René Oberga Ida, Projet TRIP, administrateur
- Janick Meunier, Service de Travail de Rue de Chicoutimi, administratrice

L'assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle a eu lieu au Château Laurier le 6 octobre 2016. Réunissant les représentants de 17 membres, l'activité a permis au ROCAJQ de présenter les activités réalisées et les perspectives à venir. L'accueil des membres fut des plus favorable et les membres ont fait remarquer l'important travail réalisé au cours de la dernière année.

La situation financière a été considérée comme précaire et à risque de la part des membres. Toutefois ils demeurent confiants et ouverts à participer à la recherche de solutions.



Nos activités

Principales réalisations

Axe - Enjeux jeunesse

Actions réalisées :

- Gala des prix Leviers (oct. 2015)
- Déclaration d'engagement (Laval mai 2016)
- Participation active à la politique jeunesse (soutien aux organismes pour le dépôt des mémoires (17), rédaction du mémoire du ROCAJQ, consultation jeunesse (oct. 2015), participation au lancement (avril 2016))
- Assurer une vigie et participation aux consultations gouvernementales sur les thèmes suivants :
 - ➔ Dépôt d'un mémoire projet de loi 70, participation commission parlementaire, rencontres avec les politiciens
 - ➔ Dépôt d'un projet de financement au Secrétariat à la jeunesse
 - ➔ Accompagnement des membres dans une rencontre politique concernant les fugues
 - ➔ Renouvellement de la politique culturelle (accompagnement des membres dans la rédaction de leur mémoire, accompagnement et soutien dans la présentation publique des membres)
- Participation à différentes études :
 - ➔ Crevaj : étude longitudinale
 - ➔ Parcours : les raisons du décrochage et du raccrochage scolaire
 - ➔ UQAM- éthique dans l'utilisation des médias sociaux en intervention

Axe - Enjeux des organismes

Actions réalisées ou en cours de réalisation :

- Reconnaissance politique des organismes (Gala des Prix Leviers, déclaration d'engagement, travail au financement des organismes en culture, travail à la reconnaissance des organismes ayant des plateaux de travail comme partenaire au MTESS)
- Participation à la campagne « je soutien le communautaire »
- Soutien aux organismes : développement et consolidation du service
- Définir l'approche globale : cadre de référence
- Maintient des représentations dans le milieu
- Participation à la recherche
 - ➔ UQAM- influence des bailleurs de fonds dans la pratique

Axe - Vie associative

Actions réalisées ou en cours de réalisation :

- Développement du membership : campagne de recrutement
- Développement des interactions entre les membres (co-développement)
- Développement d'un membership jeunesse (conseil jeunesse en cours)
- Organisation de consultations jeunesse (oct. 2015)
- Congrès du ROCAJQ
- Amélioration infolettre
- Utilisation des médias sociaux

Axe - Gestion administrative

Actions réalisées ou en cours de réalisation :

- Financement des projets (SAJ)
- Développement du soutien aux groupes (financement par la FLAC pour 3 ans)
- Trouver des commanditaires pour le gala des prix Leviers (FLAC, SAJ)
- Pénétrer les médias (pl70)
- Mise à jour des conditions de travail

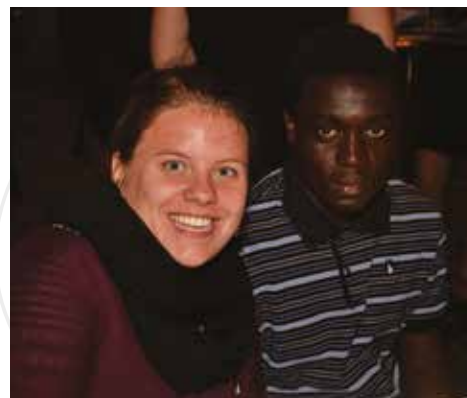
Le Gala des Prix Leviers

Le gala des Prix Leviers est une reconnaissance remise aux jeunes qui, tels des leviers, ont su transformer leur simple apport en un mouvement puissant. Lors du gala de 2015, 15 jeunes ont reçu cet honneur. L'évènement a eu lieu au Parlementaire, restaurant de l'Assemblée nationale. Les jeunes se sont vu décerner un certificat de la part de leur député. Tous les députés ont honoré les jeunes de leur présence.

Lors de la cérémonie, un proche de chaque jeune est venu témoigner de la fierté qu'il éprouve à voir le chemin parcouru par le lauréat.

Cet évènement fut marquant pour nos jeunes et pour leurs élus. Pour plusieurs, il restera à jamais gravé dans leur mémoire.

Nous avons profité de cette merveilleuse occasion pour remettre des prix coup de cœur à deux anciens lauréats, Mikael Adam et Vincent Laurie, qui ont entamé des démarches pour que la ville de Granby soit la première ville au Québec à signer la déclaration d'engagement. Ces deux jeunes ont sensibilisé leur ville à l'importance d'accueillir les jeunes dans la transformation de leur communauté.



La Déclaration d'engagement jeunesse

Cette année le ROCAJQ a travaillé avec Diapason Jeunesse dans le cadre d'une grande consultation jeunesse à Laval. Dans ce cadre près de 300 jeunes ont été rencontrés et plus 45 organismes, structures et institutions de jeunesse ont participé à la démarche.

La première partie de ce beau projet a été présentée le 26 mai 2016 à l'école Mont de LaSalle à l'occasion d'une rencontre entre 20 jeunes représentants choisis par leurs pairs et des décideurs politiques et institutionnels. Après un temps de table ronde fort apprécié, la compagnie de théâtre Mise au Jeu a proposé une interprétation imagée de ces échanges mise en scène par les jeunes, ainsi qu'une représentation de théâtre-forum sur la thématique de la participation citoyenne.

La journée s'est conclue par la signature de la Déclaration d'Engagement Jeunesse, portée par le ROCAJQ et la coalition Interjeunes, par le Maire de Laval. Cette action officialise l'engagement de la ville à mettre en œuvre des actions concrètes en faveur de la jeunesse.

Nous avons pu compter sur l'engagement et le leadership de Vincent St-Amour, ancien lauréat Levier, qui a aidé à la concrétisation de cette signature.

LA DÉCLARATION D'ENGAGEMENT JEUNESSE - DEJ

Un appel à l'inclusion sociale et au développement du pouvoir d'agir des jeunes

La jeunesse reflète l'image d'une société. Conscients des besoins de leur collectivité, de leur quartier, de leur ville, de leur région municipale et de leur pays, les jeunes sont au cœur du développement social et sont des acteurs sociaux importants. Pourtant, faisant face à des blocages institutionnels ou n'ayant ni les connaissances ni les moyens nécessaires pour passer à l'action, plusieurs milliers de jeunes ne participent pas comme ils le devraient à cet effort collectif qu'est le pouvoir d'agir citoyen. La société perd beaucoup de ce manque d'empowerment jeunesse, car c'est cette dernière qui est génératrice de nouvelles idées et de projets innovateurs. C'est pourquoi nous, citoyens actifs de cette société, organismes communautaires, instances municipales, paramunicipales et gouvernementales, nous devons impérativement unir nos efforts et soutenir ensemble les initiatives d'action citoyenne de la jeunesse.

Ensemble, nous devons prendre conscience de l'importance des jeunes dans le développement des collectivités et dans la création d'une société juste et prospère. Chaque jeune, sans exception, est un citoyen capable de participer à la définition et à l'élaboration du monde dans lequel il vit et vivra.

Co-construction d'une déclaration d'engagement

La présente déclaration se veut un appel au-delà des frontières afin de relever ce défi que nous lance notre propre avenir de donner à tous les jeunes la place et les moyens de construire un monde plus riche de justice, de paix, de démocratie, d'égalité et de solidarité. C'est ce défi que nous vous demandons de relever en adhérant à la présente déclaration.

Celle-ci est le premier pas d'une démarche de co-construction s'étendant au-delà des frontières politiques, sociales et culturelles afin de définir, pour les jeunes et avec eux, les objectifs à atteindre, les gestes à poser en ce sens pour leur réalisation, chacun dans son milieu et à la hauteur de ses moyens.

Enfin, cette démarche contribuera également à la réalisation d'une déclaration commune établissant pour les années à venir les objectifs et les conditions pour une participation citoyenne entière des jeunes à l'espace public.



Vous pouvez retrouver l'intégral et signer celle-ci sur le site d'Interjeunes à www.interjeunes.org.

Le congrès

Le co-développement a été le thème central du congrès 2016 auquel ont participé 33 personnes, intervenants, directions et membres de conseils d'administration, les 7 et 8 avril 2016 à Saint-Eustache.

Ces deux jours ont été l'occasion pour nos membres de présenter leurs projets et leurs questionnements dans une démarche de réflexion collective. Il a été très positif de constater que cette démarche a été particulièrement appréciée par les participants et que ce qu'ils en ont retiré peut être directement exploitable dans leurs pratiques professionnelles.

Le ROCAJQ réfléchit à la demande de pérennisation de cette initiative et à la forme que celle-ci pourrait prendre en région.

Nous avons également eu la chance d'accueillir plusieurs experts qui ont partagé leur expertise avec nos membres. Voici la liste des formations qui leur ont été proposées :

- L'approche globale par Sylvie Norris – directrice du ROCAJQ
- Les relations politiques par Monique Richard – femme politique et syndicaliste
- Les relations médias par Julie-Maude Normandin – chargée de cours et doctorante à l'ÉNAP
- Médias sociaux et intervention par Sylvie Jochems – professeure à l'École de Travail Social de l'UQAM
- Découverte et interactions par Lisa Gravel - co-fondatrice de Lupuna
- Le co-développement et le partage d'expertise par le ROCAJQ
- La gestion des RH par Marie-Ève Ducharme – coordinatrice de l'Association pour les Jeunes de la Rue de Joliette
- L'expertise terrain par Adeline Pate – chargée de projets et mobilisation au ROCAJQ

Ce fut l'occasion pour nos membres de vivre un moment d'une grande richesse dans le partage et le transfert de leurs connaissances. Le plaisir de partager et de constater que ce qu'ils vivent est commun et partagé.



Le soutien individualisé aux membres

Les organismes membres du ROCAJQ peuvent bénéficier des services de soutien offerts gratuitement ou un prix abordable dépendamment de l'intensité et de la durée de celui-ci. Le ROCAJQ répond régulièrement à des demandes de soutien sur différentes questions concernant les organisations. En voici quelques exemples: questions sur la reddition de comptes et les états financiers, règlements généraux, conflits internes (employés, C.A, direction), règles d'AGA, planification stratégique, etc. Le soutien aux membres peut prendre différentes formes: soutien à la direction, animation d'une rencontre de planification / team building, information par courriel ou téléphone, rencontre, recherche documentaire au besoin, références, résolution des conflits et intervention directe dans l'organisme.

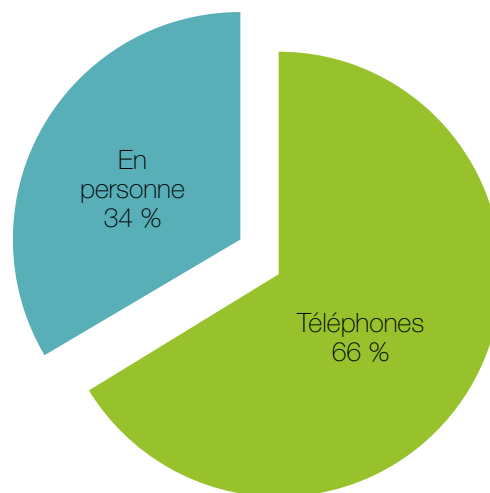
Cette année nous avons eu l'opportunité de créer un poste de COORDONNATRICE AU DÉVELOPPEMENT DES TALENTS pour bien répondre à la demande de nos membres et aux besoins individuels.

Écoute active

Les directions ou coordinations de nos organismes membres sont de plus en plus sollicitées par leur milieu et les besoins de leur environnement. Nous avons pensé qu'une oreille attentive leur permettrait de prendre du recul et de prendre de meilleures décisions pour leur organisation. Nous utilisons certaines techniques et certaines attitudes nous permettant de mieux comprendre les organismes dans ce qu'elles vivent afin de l'amener à prendre conscience par elles-mêmes de leurs besoins, de leurs attentes et des possibilités et, par conséquent, à développer leur autonomie décisionnelle.

Le soutien en écoute active varie entre une brève intervention téléphonique jusqu'aux rencontres individuelles pendant plusieurs mois.

27 de nos membres ont utilisé des services d'écoute active.



Activité de soutien

Les activités de soutien varient entre des animations des Assemblées générales annuelles, facilitations des groupes au tour des réflexions stratégiques et le « team building » celle-ci qu'à travers les activités créatives favorise la gestion du stress, la cohésion et l'esprit d'équipe et la communication interpersonnelle. Enfin, l'interculturalisme, l'amélioration de la décision collective et l'adhésion à la culture d'organisme sont des cas qui peuvent justifier la mise en place d'une activité de renforcement d'équipe.

Cette année 5 membres ont fait des demandes des activités de soutien dans cette catégorie.

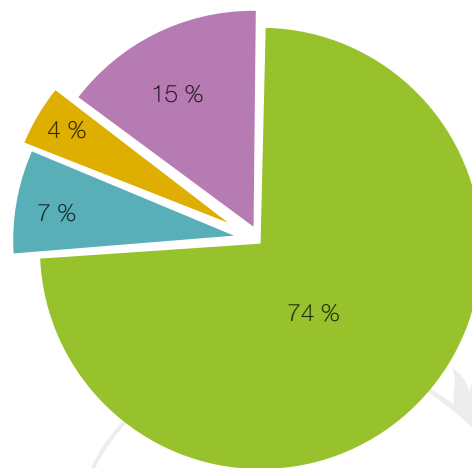
« Ton passage à TRAIC a été marquant et apprécié. Mind Mapping» démarche collective d'appropriation des actions réflexions du groupe sur les réels enjeux. Ton passage à TRAIC a été marquant et apprécié. Mind Mapping» démarche collective d'appropriation des actions réflexions du groupe sur les réels enjeux. La prise en compte des besoins en émergences (dans notre cas la première ligne, la proximité des lectures terrains) dans l'intérêt des communautés locales, des communautés de pratiques, communauté de quartier. Une approche pédagogique multi créative, dans un contexte d'apprentissages ouverts, l'espace artistique sociale , ou sociale artistique (la notion de mapping) la part de conceptualisation de la mappe secteurs d'actions projet, la notion espaces sociaux , zone d'actions dans la lunette du trafic, de la voie ferrée .La prise en compte des besoins en émergences (dans notre cas la première ligne , la proximité des lectures terrains) dans l'intérêt des communautés locales , des communautés de pratiques, communauté de quartier. Une approche pédagogique multi créative, dans un contexte d'apprentissages ouverts, l'espace artistique sociale, ou sociale artistique (la notion de mapping) la part de conceptualisation de la mappe secteurs d'actions projet, la notion espaces sociaux, zones d'actions dans la lunette du trafic, de la voie ferrée. »

Soutien à la direction

Le ROCAJQ a pu offrir le soutien à la direction à 7 membres cette année. Celle-ci a inclus l'orientation, la supervision et l'expertise nécessaires à la réussite pour le développement des compétences de la direction ou de la coordination. Les compétences acquises sont liées aux notions de gestion administrative, connaissance des structures de gestion des différents ministères et la gestion des ressources humaines. Comme dans les années précédentes nous avons respecté que chaque organisme a une situation propre qui exige un accompagnement particulier.

Le Co-développement était favorisé pour certaines lorsque l'occasion s'est présenté.

« Je tiens à remercier chaleureusement le ROCAJQ et plus particulièrement Jennifer Cooke pour son accompagnement et son soutien lors du changement de direction au Centre des jeunes l'Escale. Merci de m'avoir aidé lors de l'intérim à maintenir la cohésion de l'équipe, et ce, malgré des situations parfois difficiles. Ta disponibilité, ton sens de l'engagement et ta grande expérience ont grandement contribué à ma décision de relever le défi de prendre la direction de l'Escale »



- Gestion administrative hrs
- Ressources humaines hrs
- Structures hrs
- CA hrs

Nos actions dans le cadre du renouvellement de la politique jeunesse

Participation à la consultation gouvernementale

Le 24 septembre 2015, le ROCAJQ a accepté de participer à la grande consultation jeunesse organisée par le gouvernement du Québec, au Château Laurier. Le ROCAJQ en a profité pour présenter les enjeux vécus par les jeunes aux parcours de vie différenciés qui fréquentent nos organismes. Ces jeunes vivent des réalités très différentes de ceux majoritairement représentés, ils vivent plus de difficultés liées à la recherche d'emploi et à l'obtention d'emploi bien rémunéré, l'accès au logement, l'accès aux services de santé ou aux services sociaux, les réalités liées à l'identité ou l'orientation sexuelle ainsi que la prévention du décrochage scolaire et le raccrochage scolaire.

Nombreux sont les enjeux qui touchent les jeunes en difficulté et nombreux sont les défis.

Dépôt de notre mémoire

Les membres étant les premiers à connaître les besoins des jeunes en difficultés ou aux parcours de vie différenciés. Nous avons donc soutenu nos membres pour qu'ils soient en mesure de déposer des mémoires sur les enjeux qui les touchent. Au total, c'est 20 organismes qui ont déposé leurs mémoires au gouvernement. Le ROCAJQ a aussi produit un mémoire qui rassemble les idées des membres et propose des recommandations ou pistes de solution.

Voici quelques recommandations que l'on peut retrouver dans notre mémoire :

Saines habitudes de vie

- Mettre en place une formation gratuite d'habiletés sociales pour les jeunes en difficulté de 18 ans et plus (cours de cuisine, organisations budgétaires, etc.); (Maison Marie-Frédéric)

- Augmenter les programmes de lutte contre la pauvreté, notamment en améliorant le programme pour contrer la précarité alimentaire; (Réseaux d'entraide des Appalaches)
- Encourager les partenariats entre les écoles secondaires et les organismes communautaires pour augmenter l'offre de services et d'activités parascolaires au sein même des écoles; (Atelier19)
- Établir programmes d'accompagnement social afin de mobiliser les nouveaux arrivants à adopter de saines habitudes de vie. Nous croyons que ceci peut se faire par le biais d'activités reliées aussi bien à l'éducation populaire qu'à la culture, qu'aux sports ou qu'aux loisirs; (FEEJAD)
- Augmenter les activités et faire bouger davantage les jeunes enfants pour améliorer leur développement psychomoteur et ainsi limiter d'éventuels retards en ce sens lors de leur entrée au primaire; (ASCCS)
- Assurer le financement et l'accès gratuit à des installations et à des équipements de sport appropriés, sécuritaires et de qualité; (RAP Jeunesse)
- Instaurer des ateliers de démystification sur les maladies mentales;(AJRJ)
- Augmenter les heures de service de la Clinique jeunesse, de même qu'augmenter le nombre de cliniques sans rendez-vous. (Local des jeunes centre-ville de Chicoutimi)
- Encourager davantage les relations de collaboration entre les différents acteurs qui entourent les jeunes ayant des problèmes de santé mentale; (TRIL)
- Rendre l'accès à un médecin de famille plus facile pour les jeunes ayant des problèmes de santé mentale; (TRIL)
- Améliorer l'accessibilité aux spécialistes en milieu hospitalier dans un délai raisonnable. (psychiatre, pédopsychiatre, médecin, etc.); (L'Annexe à Roland, Alliance jeunesse)

- Recruter et former des intervenants (médecins, infirmières, etc.) qui sont intéressés à oeuvrer avec des jeunes en difficulté et ouverts aux réalités telles que la toxicomanie, la santé mentale et la prostitution; (L'Annexe à Roland, service de travail de rue, Local jeunes centre-ville)
- Offrir un suivi en toxicomanie aux jeunes suspendus de l'école pour consommation de drogues;(Oasis)
- Adapter les programmes de lutte contre la toxicomanie aux besoins des jeunes en difficulté qui ne soient pas tournés vers la criminalisation, mais l'information et la sensibilisation; (Projet TRIP et Oasis)
- Adapter le financement des programmes de prévention de la toxicomanie aux réels besoins des organismes qui les fournissent, considérant que chaque dollar investi en prévention entraîne des économies décuplées en intervention et en traitement; (Projet TRIP et Oasis)
- Réinvestir dans les programmes visant la prévention dans les écoles secondaires des ITSS, du VIH-SIDA et des agressions sexuelles; (Oasis)
- Fournir de manière accessible des préservatifs en grande quantité dans toutes les écoles secondaires; (Oasis)
- Remettre les cours d'éducation sexuelle à l'école afin d'éduquer les élèves sur les différentes façons de se protéger dépendamment du type de pratique sexuelle exercé. (Projet 10)
- Mettre en place un programme de prévention sur la prostitution juvénile, et ce, dans l'ensemble des écoles secondaires du Québec; (PlaMP)
- Établir des formations obligatoires, sur une base annuelle, portant sur la question de la prostitution juvénile afin d'outiller les enseignants et les personnes travaillant en milieu scolaire. Il est primordial que ces personnes soient à l'affût des signes précurseurs démontrant qu'il y a de la prostitution chez les jeunes de leur milieu; (PlaMP)
- Favoriser la réinsertion sociale plutôt que la criminalisation et la judiciarisation des jeunes ayant commis des méfaits, par exemple en adoptant l'approche d'intervention de réduction des méfaits. (CIJM)
- Créer des ateliers d'éducation sexuelle dans les écoles secondaires basés sur le respect et le plaisir et non sur la performance ou l'abstinence afin que les jeunes puissent découvrir et explorer leur sexualité graduellement et de manière saine; (Oasis)
- Engager des sexologues pour chaque école secondaire (tout comme des psychologues et des intervenants spécialisés); (Oasis)
- Qu'une collaboration plus étroite entre les instances publiques et les organismes communautaires soit instaurée pour présenter les enjeux fondamentaux et prévenir les comportements racistes; (A 2 mains)
- Que les policiers, les enseignants et les employés des services jeunesse suivent davantage de formations de sensibilisation aux différences culturelles sur le profilage racial; (A 2 mains)
- Former le personnel du réseau de la santé aux réalités des personnes trans et d'adapter un code de conduite respectueux envers elles; (Projet 10)
- S'assurer que les personnes trans aient un accès défrayé par la RAMQ à tous les soins de santé nécessaires à leur transition, incluant les frais d'évaluation et de suivi psychologique obligatoire; (Projet 10)
- Veiller à ce que les soins spécialisés destinés aux personnes trans puissent être donnés dans toutes les régions du Québec; (Projet 10)
- Utiliser le financement par mission pour les organismes communautaires qui oeuvrent dans le domaine de l'hébergement plutôt que d'utiliser le financement par projet; (Maison Marie-Frédéric et Macadam Sud)
- Créer des logements ou des centres d'hébergement pour les jeunes fugueurs. (PIPQ)
- Offrir plus de ressources d'hébergement spécialisées (appartements, résidences supervisées, foyers de groupe, coopératives d'habitations) où des intervenants seraient sur place et pourraient accompagner les jeunes de 16 à 25 ans qui sont aux prises avec plusieurs problématiques (drogues, alcool, santé mentale, prostitution, etc.); (PIPQ, Macadam Sud, Maison Marie-Frédéric, Alliance Jeunesse, Réseaux d'entraide des Appalaches, Journal de la rue/Café Graffiti)

- Améliorer les standards de gestions et établir des critères sanitaires et voir à les faire respecter par les maisons de chambres afin que le gouvernement ait un meilleur contrôle sur les propriétaires et pour prévenir les abus; (Maison Marie-Frédéric, Macadam Sud)
- Établir de solides ententes de partenariat entre les CSSS et les organismes communautaires qui travaillent avec les jeunes en difficulté; (Service de Travail de rue de Chicoutimi)
- Informer les professionnels de la santé des ressources communautaires existantes sur le territoire; (Alliance jeunesse)
- Mieux accompagner les jeunes lors des phases de transition (ex. lors de la fin d'une peine judiciaire, à la sortie du centre jeunesse ou à la suite d'une hospitalisation prolongée). Ce soutien doit impérativement être apporté aux jeunes pour qu'ils ne se retrouvent pas seuls dans ces périodes cruciales de leur vie; (CIJM)

La persévérance scolaire

- Assouplir les normes et les règlements dans les établissements scolaires afin d'éviter l'exclusion des jeunes en difficulté ou dits marginaux; (CIJM, AJRJ, l'Annexe à Roland)
- Permettre d'autres types d'apprentissages, basés sur différentes formes d'intelligences, pour contrer le décrochage scolaire; (Atelier19, ICI par les Arts)
- Fournir davantage d'aide et de soutien aux les élèves en difficulté afin de prévenir l'échec et le décrochage scolaire. (CARD)
- Mettre en place un système d'éducation « alternatif », déjà implanté au primaire, adapté au secondaire et au postsecondaire. (Oasis)
- Offrir aux jeunes et aux parents l'accompagnement et le soutien nécessaires afin d'impliquer ces derniers dans le développement de leurs enfants et de leur inculquer l'importance de la réussite et de la persévérance scolaires; (FEEJAD, CARD)
- Offrir aux jeunes et aux parents l'accompagnement et le soutien nécessaires afin d'impliquer ces derniers dans le développement de leurs enfants et de leur inculquer l'importance de la réussite et de la persévérance scolaires; (FEEJAD, CARD)

- Rétablir les cours d'éducatons au choix de carrières afin d'éduquer les jeunes sur le marché du travail et les normes du travail. (Centre des jeunes St-Sulpice)
- Offrir plus d'information aux jeunes par rapport aux différentes formations scolaires et professionnelles disponibles au Québec; (CARD)
- Mieux préparer la phase de transition « post-secondaire », en incluant, par exemple, des stages qui orientent et préparent vraiment vers le marché de l'emploi, avec une plus grande variété d'offres de stages professionnels, pour pouvoir offrir aux jeunes des opportunités qui vont au-delà d'expériences en entretien ménager; (Oasis)
- Revoir les programmes de formation afin qu'ils soient axés sur d'autres secteurs d'activités que sur celui des métiers prolétaires; (AJRJ)
- Mettre en place des programmes courts de formation pour certains emplois plutôt manuels; (Centre des jeunes St-Sulpice)
- Établir un programme d'employabilité destiné aux jeunes dont les familles ont des faibles revenus; (Centre des jeunes St-Sulpice)
- Bonifier et de rendre plus accessible le système de prêts et bourses au postsecondaire et d'envisager une réduction des frais de scolarité à tous les paliers d'éducation. (Journal de la rue/Café Graffiti)
- Favoriser la mise en place d'écoles de rue adaptées à la réalité des jeunes au parcours de vie différencié; (CIJM, Macadam sud)
- Permettre aux jeunes qui le désirent de prendre un temps d'arrêt et de réflexion au cours de leur parcours académique afin qu'ils puissent apprendre à mieux se connaître et découvrir ce qui les intéresse vraiment; (CIJM)
- Établir un réseau de transport pour les jeunes qui réintègrent les établissements scolaires, car nous constatons que, pour les jeunes raccrocheurs en région, un des principaux freins à leur réinscription à l'école de formation des adultes est lié au service de transport. (Service de Travail de rue de Chicoutimi, L'Annexe à Roland)

Le marché de l'emploi

- Reconnaître et soutenir l'expertise et les initiatives des organismes communautaires qui oeuvrent

en employabilité des jeunes qui ne sont pas des Carrefours Jeunesse Emploi;

- Augmenter le nombre de plates-formes de travail pour réinsérer les jeunes en difficulté à l'image de l'Annexe à Roland; (l'Annexe à Roland, AJRJ, Macadam Sud, Centre des jeunes St-Sulpice)
- Ajuster les critères de sélection afin que les jeunes en difficulté puissent accéder aux différents programmes d'employabilité d'Emploi-Québec; (Centre des jeunes St-Sulpice)
- Accorder une seconde chance de réinsertion dans les programmes d'employabilité; (l'Annexe à Roland)
- Assurer un meilleur transfert des connaissances dans le milieu de travail afin de faciliter l'intégration des jeunes; (Macadam Sud)
- Améliorer les programmes d'employabilité afin que les jeunes puissent se découvrir, découvrir leurs passions et posséder de l'expérience en milieu de travail; (L'Annexe à Roland)
- S'assurer que les programmes de réinsertion professionnelle ne soient pas uniquement basés sur les besoins de main-d'oeuvre du marché de l'emploi, mais qu'ils tiennent également compte des intérêts, des compétences et du cheminement des jeunes auxquels ils s'adressent; (CIJM)
- Informer davantage les jeunes sur les normes de travail. (Macadam Sud, Centre des jeunes St-Sulpice)
- Exercer un contrôle plus rigoureux à certains emplois à risques afin d'éviter les abus. (Macadam Sud)
- Rendre plus accessibles les programmes aux jeunes en prenant en considération leur potentiel personnel plus que leur histoire de vie;
- Créer un fonds d'investissement à haut risque pour les jeunes aux parcours de vie différenciés qui voudraient démarrer une entreprise;

Participation citoyenne

- Revoir la réglementation sur le flânage dans les lieux publics; (MDJ l'Énigme)
- Augmenter la sensibilisation auprès des policiers sur le profilage. Il serait intéressant d'établir un espace de médiation entre le service de police et les jeunes afin de désamorcer les tensions qu'il y a

actuellement. Il est davantage bénéfique de mettre l'accent sur la prévention auprès des jeunes. Les résultats qui en découlent sont positifs; (Service de Travail de rue de Chicoutimi)

- Faire un appel à la population pour une plus grande tolérance envers les jeunes et mettre de l'avant leur rôle positif dans la société; (MDJ l'Énigme)
- Tenir des galas régionaux, des concours et des programmes de reconnaissance de l'engagement qui récompensent des centaines de jeunes chaque année; (Macadam Sud)
- Valoriser les jeunes qui s'engagent et promouvoir des modèles par la diffusion de portraits de jeunes engagés dans les médias ou sur des sites Internet; (Macadam Sud)
- Encourager la conscience citoyenne et développer les habiletés sociales et les réseaux des jeunes en encourageant le bénévolat dans des domaines d'intérêts pour ceux-ci; (Atelier19)
- Créer et reconnaître des espaces d'agir, d'expérimentation et de vie. (Macadam Sud)
- Atelier qui vise à initier les jeunes à l'exercice de la démocratie par une simulation de vote; (Macadam Sud)
- Atelier d'initiation à la politique pour les jeunes dans les écoles ou auprès de jeunes en démarche d'insertion socioprofessionnelle; (Macadam Sud)
- Campagne de signature d'un « principe d'engagement citoyen ». Cet engagement se veut un contrat décrivant les gestes citoyens qui seront posés par le jeune signataire. Les jeunes qui relèvent le défi se voient ensuite remettre un certificat de reconnaissance; (Macadam Sud)
- Une meilleure collaboration entre les instances politiques municipales et provinciales et les organismes communautaires pour une plus grande sollicitation auprès des jeunes, spécialement ceux qui sont différents et rarement écoutés, à pouvoir agir, s'exprimer et participer davantage aux activités citoyennes municipales (par exemple, participer au CA municipal); (RAP Jeunesse)
- Revoir certains règlements sur la capacité des jeunes à être des citoyens à part entière.
- Réfléchir sur les politiques (municipales, sociales) qui touchent les jeunes et observer dans quelle mesure elles sont soutenantes, restreignantes et

même les politiques sous un point de vue des jeunes, les mettre en relief avec le vécu des jeunes et faire des arrimages). (RAP Jeunesse)

- Réfléchir à la problématique de l'âgisme envers les jeunes et de favoriser la mise en place d'activités intergénérationnelles; (MDJ l'Énigme)
- Améliorer l'implication des jeunes dans la vie active de la région et d'être à leur écoute. Il serait bien d'explorer les différentes solutions pour améliorer le dialogue intergénérationnel. (Service de Travail de rue de Chicoutimi)

Recommandations supplémentaires

- Améliorer les tribunes d'expressions artistiques pour les jeunes; (Oxy-Jeunes, Atelier 19, ICI par les arts);
- D'augmenter l'offre de produits culturels pour les adolescents en ouvrant les possibilités. Par exemple, offrir plus de pièces de théâtre, de spectacles de danse, de comédies musicales, etc. ; (Oxy-Jeunes, Atelier 19, ICI par les arts)
- Faciliter l'accès aux documents d'identité (gratuit), afin de diminuer le nombre de jeunes en situation d'illégalité; (Maison Marie-Frédéric, l'Annexe à Roland, AJRJ, Macadam Sud)
- Permettre aux jeunes d'accéder de manière simplifiée aux services, par exemple en réduisant les délais d'attente, en facilitant les procédures et en diminuant le nombre et la longueur des formulaires à compléter; (CIJM)
- Améliorer l'accessibilité à l'aide sociale, par exemple en offrant ce service au sein même de certaines organisations communautaires et repenser la contribution parentale lors des demandes d'aide sociale, afin qu'elle soit évaluée en fonction de la situation spécifique de chaque jeune. (Macadam Sud, Maison Marie Frédéric)
- Diminuer les frais administratifs pour un changement de nom sur les papiers d'identité; (Projet 10)
- À l'image de l'Ontario, enlever l'ancien prénom de la personne sur ses papiers officiels; (Projet 10)
- Réévaluer le critère de l'innovation comme indicateur de sélection dans l'attribution des subventions; (ASCCS)
- Améliorer la visibilité et faire la promotion des services offerts par les organismes communautaires. (Réseaux d'entraide des Appalaches)

Grande consultation jeunesse

LE ROCAJQ a organisé avec la participation de ses partenaires d'Interjeunes, (le Regroupement des auberges du cœur, le regroupement des maisons de jeunes, le regroupement des organismes de lutte au décrochage scolaire et le regroupement des organismes en travail de rue du Québec), une grande consultation jeunesse ou des jeunes qui fréquentent nos organismes membres ont été invités à participer. Au total ce sont plus de soixante (60) jeunes qui ont pu s'exprimer sur les difficultés qu'ils rencontrent et sur ce qu'ils aimeraient changer s'ils le pouvaient dans les quatre axes proposés par le gouvernement.

Un document a ensuite été produit pour rapporter « l'écho de la parole des jeunes », les jeunes se sont prononcés sur les Saines habitudes de vie, la persévérance scolaire, le marché de l'emploi et la participation citoyenne et l'impact des organismes communautaires. Voici quelques propos des jeunes pour chaque sujet.



Saines habitudes de vie

« Si la santé mentale n'est pas prise en charge dès le départ, aucune saine habitude de vie ne suivra pour les jeunes. Il y a beaucoup à faire, principalement au niveau des services, des ressources. On doit intervenir tôt. « Dès 16-17 ans, il devrait y avoir des services qui n'existent pas ou peu »



« Quand t'es jeune, on banalise leur vécu, leur parole, leur capacité à décider : T'as pas l'expérience de la vie. Ça doit être la pleine lune. »

« On est traité comme des moins que rien. Nos problèmes servent juste à vendre des médicaments »

« L'intervention survient trop tard, les jeunes sont mal accompagnés. Ils retardent l'accompagnement. Les jeunes accumulent les problèmes avec le temps. La prise en charge des cas arrive trop tard. On nous dit : T'es pas capable de te contrôler, pourquoi on t'aiderait ? »

« Les délais sont trop longs. Ça peut prendre six mois avant de voir un psy. Entre temps, on passe entre les mains de beaucoup d'intervenants avant de le voir »

« Les médecins ne s'informent pas assez de la réalité du patient »

« Quand tu tombes entre deux chaises, ça mène à des diagnostics imprécis. On essaie ceci puis cela... Les ressources pour diagnostiquer sont manquantes. On procède par essais et erreurs. »

« Dans les grosses villes, l'accès au logement abordable est extrêmement difficile. Pour avoir accès à une coopérative, l'attente peut prendre plusieurs années. »

« Le logement social est déterminant sur les autres habitudes de vie. »

« Les réseaux sociaux (ordinateur) n'aident pas aux relations humaines. Ce n'est pas un atout pour la vie sociale. »

« J'ai été plus élevé par la tv. Ma seule façon de plaire, c'est par mon corps. Il faudrait qu'on ait d'autres messages, d'autres images. Les messages sont superficiels, sur l'apparence physique. Ils devraient diversifier les publicités. »

« On déplore le manque d'informations claires au sujet de la sexualité, on en entend parler, pis en même temps ça semble tabou. Expliquez-nous les vraies affaires. »

« On essaie toujours de nous faire peur : la drogue c'est mal, le sexe c'est mal selon certaines religions. On a besoin de connaître la vérité au lieu de l'interdit. »

La persévérance scolaire

« Il y a des profs qui donnent le cours et c'est tout, mais il y a des profs qui font attention à nous... ça me motive ».

« À moins de vivre de l'intimidation, l'école permet de se développer de manière globale, de se forger à travers toute sorte de situations avec toute sorte de personnes, d'être plus mature et responsable, de se dégêner, de s'exprimer. L'école est un milieu qui te permet d'apprendre et d'expérimenter le vivre ensemble. »

« Je me suis fait mettre dehors de l'école plusieurs fois, alors je voulais faire de quoi... j'me suis tourné vers l'emploi. »



« On le sait tous, les jeunes, qu'il faut un DES, ceux qui décrochent c'est pas parce qu'ils ne sont pas assez sensibilisés et informés du fait qu'il faut son secondaire 5 pour avoir un bon job, ils ne décrochent pas par choix ».

« Lorsque tu ne te sens plus bien dans l'école, que tu vis de l'intimidation, du rejet, de l'isolement et que tu n'en peux plus, de vivre ça, décrocher devient un lâcher-prise sur ce qui pose le plus de problèmes ».

« On est comme dans une chaîne de production. Quand tu commences à être moins bon, tu réponds plus aux normes, on te dirige vers les classes spécialisées (l'éducation aux adultes), cela génère un stress énorme et négatif et on ne peut plus rien faire pour toi. »

« Quand tu accumules trop de difficultés, tu as 16 ans et tu es avec une classe de jeunes de 14 ans, tu ne déranges pas. Pourquoi on ne te laisse pas poursuivre? »

« On dirige les jeunes vers des programmes qui ne nous tentent pas parce qu'on n'a pas les bonnes notes. »

« Il n'y a pas de support dans l'école aux adultes et on te dirige là, car on a pu le support dans l'école pour nous aider. »

« On se fout un peu des jeunes. On coupe dans les écoles et les organismes communautaires où tu peux aller pour parler, ils coupent partout où il y a des solutions pour aider les jeunes. »

« Il y a des préjugés à l'école. Je suis TDAH. T'es pas normal. Je ne me sens pas à l'aise. J'ai descendu moralement. L'école y a trop de monde. J'ai raccroché, mais dans un organisme communautaire. Là, j'y arrive. »

« À 21-22 ans, j'ai raccroché suite à quatre ans de décrochage. L'organisme t'aide à faire ton classement pour le retour à l'école. La prof que j'avais était une perle, elle t'expliquait jusqu'à ce que tu comprennes. Tu travailles et elle ne te laisse pas tomber facilement. »

Le marché de l'emploi

« Les employeurs regardent les CV en fonction de l'âge, nous sommes discriminés par rapport à notre

âge, et ce, même si on a toutes les compétences « nécessaires » dans les offres d'emploi. »

« Qu'ils nous laissent la chance dans les entreprises. On fait toujours les mauvaises jobs. On est mis à part. »

« Quand on est embauché, on se sent comme du "cheap labor"! »

« McDonald, Tim Horton ou Walmart, ça ne plait pas à tous les jeunes! Où sont les autres possibilités d'emploi qui pourraient nous donner de l'expérience significative avec notre parcours scolaire ou avec nos intérêts? »

« Le concessionnaire me faisait juste laver des voitures, les commentaires des gars étaient sexistes... je ne savais plus quoi faire alors j'ai fait des applications ailleurs, on me répondait, tu as juste une expérience en lavage de chars! Ma motivation est partielle! »

« Moi j'ai beaucoup de difficultés (dysorthographe, dyslexie, déficit de l'attention) à l'école je suis en secondaire 3, mais je devrais être en secondaire 5 et je fais mes devoirs, mais je veux faire quelque chose qui nécessite des études et j'ai ben peur de ne pas pouvoir réussir. »



« Si je suis à l'école, je ne peux pas faire de demande d'aide sociale, il faut que j'arrête l'école, et là, je peux aller sur l'aide sociale et ils vont ensuite me permettre de retourner à l'école. »

« Pour aller à l'école, il faut que tu paies, mais si tu n'es pas éligible pour avoir les prêts et bourses c'est très difficile, surtout si tu n'as pas le support de ta famille. »

« Si tu n'es pas bon, il n'y a pas trop d'options qui nous sont expliquées! »

« En secondaire 4, on a une journée pour s'informer sur les divers programmes et carrières, le conseiller en orientation nous dit : je n'ai pas le temps, va voir dans Repères ou sur Internet. »

« Créer mon emploi, j'en rêve! »

« Si tu n'es pas capable de te faire embaucher, tu vas peut-être lancer ton entreprise »

« Il faut avoir du cash en partant. Les banques ne prêtent pas. Il faut une famille riche. »

« Ma blonde est aux études et j'ai déniché un bon emploi de soir, toutefois, il n'y a pas de CPE ouvert le soir, ça nous cause des problèmes. Parfois, j'apporte mon enfant au travail, mais ce n'est pas toujours évident. La gardienne privée, elle coûte cher! »



« Je n'ai pas les moyens de me payer le CPE, ce n'est pas évident, rester à la maison ou travailler à bas salaire? »

La participation citoyenne

« Les jeunes ne sont pas entendus, le gouvernement fait en sorte qu'on parle, mais ils ne nous écoutent pas, ils le font juste pour bien paraître, mais n'agissent pas. »

« S'il n'y avait pas eu la journée aujourd'hui, nous n'aurions pas eu de voix, on n'aurait pas été entendus. »

« Il faut innover plus et mettre de côté le vieux système. C'est important qu'il y ait une meilleure écoute et une plus grande ouverture d'esprit face à l'innovation de la jeunesse. »

« Il faut que la jeunesse se mobilise et ne perde pas espoir pour que les adultes et le gouvernement les écoutent. »

« On n'est pas perçu positivement, on a peur des jeunes et de leur façon de penser qui est différente. Les gens ont peur de sortir de leur confort. »

« Il faut changer. Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on ne peut pas s'exprimer et s'imposer. »

« La jeunesse est souvent étiquetée comme déviante. Les adultes devraient nous laisser notre place et cesser de nous étiqueter. »

L'impact des organismes communautaires

« Ils nous prennent au sérieux, on est importants pour eux, ça fait du bien. »

« S'impliquer est important. C'est un plus pour aider la société et j'en suis fier. »

« Ils nous donnent le goût de continuer de nous impliquer dans la société, de nous ouvrir à la communauté. »

« Les organismes m'ont aidé avec mes problèmes familiaux, à l'école. C'est mieux que la DPJ. Là-bas c'était vraiment pour nous aider. Je connais des jeunes qui continuent à y aller et ça marche. »

« C'est carrément ma famille. Ils m'ont accueilli, ils m'ont supporté. »

« Ils nous encouragent à agir, à affronter nos peurs. »

« Ils prennent le temps de t'écouter, de faire le suivi avec tes parents pour que ça aille mieux à la maison. »

« Ils nous hébergent et nous supportent dans les moments les plus difficiles. »

« Je ne peux pas travailler, mais j'offre de 30-40 heures par mois de bénévolat. Un jeune va en profiter, c'est comme donner au suivant. C'est quelque chose en quoi je crois. Je donne en croyant qu'un autre redonnera. Les organismes ont une implication sociale. »

« Les organismes sont là pour nous aider, pour stimuler la créativité. »

« Ils ont fait de mon rêve une réalité. Avec une exposition de photos et le Gala des prix leviers (...), le projet est allé plus loin que je pensais! »

« L'organisme m'a permis à rester à l'école. Ils m'ont permis de faire des activités, de briser l'isolement chez nous. Tu ne te sens pas jugé. »

« Ils m'ont donné une 2e chance, ils m'ont fait confiance et m'ont encouragée. Ils sont présents. Je suis vraiment contente et fière d'être ici et de vous parler. »

Pour de plus amples informations, vous pouvez consulter le document sur notre site internet.

Participation au lancement de la politique jeunesse gouvernementale

Le 30 mars 2016, le gouvernement du Québec lançait sa nouvelle politique jeunesse, Gabrielle Lemonde, présidente et Sylvie Norris, directrice représentait le ROCAJQ pour cette occasion.

Rencontre avec le Secrétariat à la jeunesse et dépôt de projet

Le Secrétariat à la jeunesse a sollicité le ROCAJQ pour présenter un projet de participation citoyenne des jeunes dans la réalisation de la future stratégie jeunesse. Nous avons déposé un projet de participation citoyenne s'inspirant des propos des jeunes tenus lors de la grande consultation jeunesse et les réalisations possibles auprès des organismes communautaires. Le projet fut déposé au printemps et nous attendons toujours des nouvelles du Secrétariat à la jeunesse.

Mémoires concernant les changements à l'aide sociale

Le ROCAJQ a été invité en commission parlementaire pour présenter son point de vue sur le projet de loi visant la réforme de l'aide sociale. Ayant consulté ses membres, le ROCAJQ a présenté certaines recommandations au gouvernement.

Extrait du mémoire :

L'emploi constitue sans aucun doute un levier pour se sortir de la pauvreté. Librement choisi selon les intérêts personnels et les valeurs des personnes, il pourrait être une source inestimable de valorisation et de motivation. Tout comme le gouvernement actuel, le ROCAJQ croit à de tels bénéfices et supporte les propositions de loi visant à aider les jeunes à cheminer vers une meilleure intégration sociale et professionnelle. Cependant, nous croyons également que ce n'est pas la seule solution aux problèmes des personnes exclues socialement et du marché du travail.



Tel qu'exposé dans ce mémoire, le ROCAJQ est d'avis qu'avant d'intégrer les jeunes atypiques sur le marché du travail, il faut s'assurer que toute personne dispose des revenus suffisants pour dépasser le stade de la survie et régler ses problèmes de santé et d'adaptation sociale. La réalité de ces jeunes est complexe et plusieurs facteurs doivent être pris en considération afin

de comprendre les moyens nécessaires pouvant les aider à intégrer le marché du travail. Par son caractère restrictif, tant du point de vue administratif, par le changement du rôle de la Commission des partenaires du marché et l'abolition d'Emploi-Québec, que du point de vue exécutif, par l'abolition du Programme alternative jeunesse et la création du programme Objectif Emploi, ce projet de loi concentre le pouvoir, réduit les points de services et impose des mesures de workfare qui risquent d'affecter gravement les jeunes atypiques et en difficulté, premiers demandeurs d'aide sociale déjà en état de vulnérabilité avancée.

Rappel des recommandations

Le ROCAJQ tient à rappeler au gouvernement son expertise sur le terrain et lui propose les recommandations suivantes :

- Sauvegarder le caractère démocratique, consultatif et exécutif de la Commission des partenaires du marché du travail;
- Conserver le même nombre de points de services, ou les augmenter, afin d'assurer un service en continu et accessible aux jeunes;
- Maintenir la formation d'une main-d'œuvre qualifiée en employabilité partout dans la province, portant une attention particulière aux régions;
- Promouvoir une meilleure collaboration, un partage de l'expertise et une communication plus active et consolidée entre le milieu communautaire et le Ministère du Travail, de l'emploi et la solidarité sociale demeure un atout considérable facilitant les procédures d'intégration des jeunes sur le marché de l'emploi. Car ce n'est qu'en connaissant la situation réelle sur le terrain que le gouvernement saura ajuster ses politiques et régler les problèmes sociaux;
- Miser sur des mesures volontaires, adaptées et accessibles pour permettre aux personnes d'accéder à un emploi, tout en valorisant les programmes de participation citoyenne.
- Maintenir et développer des plateaux de travail, de courts stages et des formations professionnelles permettra aux jeunes de découvrir leurs intérêts, le domaine qui leur convient et l'emploi qui les

valorisera;

- Favoriser le lien d'emploi et le respect du programme par un suivi personnalisé des jeunes, effectués par un agent gouvernemental ou un travailleur social assurant un suivi durant et après la période d'insertion professionnelle du jeune;
- Foutenir les formations alternatives aux adultes comme les écoles de rue;
- Revoir le programme de formation des adultes et les règles de participation pour assurer le succès des personnes qui s'y inscrivent (prenant en considération leurs limites) et soutenir l'accès au diplôme d'études secondaire ou postsecondaire;
- En aucun temps l'employé ne doit être responsable du lien d'emploi avec l'employeur et qu'un suivi continu et personnalisé doit être effectué par une tierce personne tel qu'un intervenant social.

Renouvellement de la politique culturelle

Vingt ans après l'adoption de la Politique culturelle du Québec « Notre culture, notre avenir » son renouvellement s'imposait. La nouvelle politique s'appuiera sur les acquis, tout en tenant compte de nouvelles réalités, dont l'évolution des pratiques culturelles, la mondialisation, les changements démographiques, la diversité culturelle et le développement des technologies.

Deux organismes du ROCAJQ y ont pris part. Les Muses et Oxy-jeunes ont partagé ses expertises et ses recommandations avec l'espoir qui seront prises en considération et influenceront l'avenir culturel du Québec. Le principal directif que nos groupes ont exprimé était en lien avec la reconnaissance de leur pratique « d'art social ».

Voici quelques recommandations extraites de leur mémoire :

- Soutenir adéquatement et à la mission les organismes communautaires culturels dédiés aux jeunes qui leur offrent des espaces d'expression et de participation culturelles gratuits ou à très faible coût, axés sur leurs besoins, et un lieu d'appartenance ancré dans la communauté locale.
- Augmenter les espaces dédiés à la création, l'expression et la diffusion artistiques en préservant l'accessibilité pour les jeunes plus marginaux, issus de milieux défavorisés, qui n'auraient pas accès autrement à de tels espaces d'expression et pratique artistique et à du matériel de qualité (instruments de musique, studio multimédia notamment) ainsi qu'à la pratique libre, adaptés aux besoins des publics jeunesse.
- Augmenter l'enveloppe des arrondissements en culture et loisir culturel, afin qu'ils puissent soutenir adéquatement les organismes communautaires culturels locaux.
- Augmenter les programmes artistiques dans les écoles primaires et secondaires et valoriser la participation des organismes comme Oxy-jeunes, dans le développement de projets intra et parascolaires.
- Prendre exemple sur notre organisme, reconnu pour son expertise, afin de développer davantage de lieux à notre image.
- Encourager les ponts entre les milieux culturels professionnels et les milieux communautaires jeunesse, au travers d'espaces de rencontres, comme Oxy-Jeunes.
- Les personnes handicapées doivent être mentionnées dans la future politique culturelle comme faisant partie intégrante de la diversité.
- Il est nécessaire, dans un premier temps, d'assouplir les critères des demandes de subventions de fonctionnement dès lors que les organismes demandeurs interviennent auprès des artistes handicapés, dans l'attente de la mise en œuvre des critères d'accessibilité universelle en 2019.
- Le fond Mécénat Placement Culture doit être accessible à tous les organismes dont le Ministère de la Culture et des Communications est le référent tutélaire.
- Afin d'éviter que des organismes comme le notre, qui œuvrent dans une prise en charge globale et transversale, ne se retrouvent «orphelins», nous préconisons la mise en place de programmes interministériels de soutien financier à la mission et au fonctionnement.
- Le milieu communautaire doit être sollicité pour rejoindre les jeunes éloignés du système institutionnel classique et des formations doivent être proposées afin de sensibiliser les écoles à la participation des personnes en situation de handicap dans le champ de la culture.
- Soutenir financièrement, et par des moyens de communication, la tenue d'un spectacle annuel pour les organismes travaillant auprès d'artistes handicapés afin valoriser leur participation à la culture, de sensibiliser le public, et de lutter contre les préjugés.
- Fort des expériences positives de ces dernières années, nous recommandons de faire rayonner la culture Québécoise au national et à l'international, à travers l'expression artistique des artistes en situation de handicap.



Nos collaborations pour mieux comprendre les enjeux jeunesse et des organismes communautaires

Nous vous présentons ici les différents lieux de concertation auxquels nous avons pris une part active cette année, non seulement en assistant aux rencontres régulières, mais en nous impliquant directement dans la production de bilans, de réflexions ou de travaux. Ces groupes de réflexion, nous permettent de mieux évaluer les enjeux jeunesse et les enjeux des organismes communautaires.

Coalition Interjeunes

La coalition Interjeunes a été particulièrement active cette année. À plusieurs reprises, cette coalition a pris des positions communes et s'est prononcée sur les enjeux vécus par les jeunes en difficulté.

Notre implication :

Le ROCAJQ a décidé de s'impliquer en déléguant sa directrice pour représenter le ROCAJQ, c'est avec la coalition que nous avons organisé la grande consultation jeunesse en octobre, de nombreuses rencontres ont eu lieu au cours de l'année et des échanges sur les différents enjeux qui touchent les jeunes qui fréquentent nos organismes respectifs.

RQ-ACA

Les caractéristiques de l'action communautaire autonome ont été définies pour la première fois lors de la rencontre initiale du mouvement d'action communautaire autonome le 15 novembre 1996, dans le cadre de l'adoption des principes d'une

politique gouvernementale de reconnaissance et de financement de l'action communautaire autonome.

Le RQ-ACA (alors sous le nom de Comité aviseur de l'ACA) a travaillé activement à l'élaboration d'une telle politique en collaboration avec le Secrétariat à l'action communautaire autonome (maintenant le SACAIS).

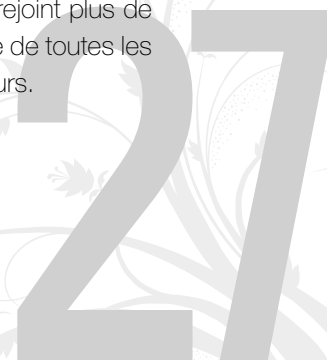
L'adoption en 2001 de la Politique gouvernementale – L'action communautaire : une contribution essentielle à l'exercice de la citoyenneté et au développement social du Québec - a donné lieu à une définition précise de l'action communautaire autonome à partir de huit critères.

Notre implication :

Le ROCAJQ a décidé de s'impliquer en déléguant sa directrice pour représenter le ROCAJQ au sein du conseil d'administration. Elle a donc participé à 12 rencontres de conseils d'administration au cours de l'année 2015-2016. Elle a représenté le RQ-ACA dans quatre rencontres avec le SACAIS.

TRPOCB

La Table des regroupements provinciaux d'organismes communautaires et bénévoles (Table) est avant tout un lieu de mobilisation, de réflexion et d'analyse. En plus d'assurer une concertation entre les différentes organisations qui en font partie, la Table se donne notamment pour mandat de développer des analyses critiques portant sur différents aspects entourant le système de santé et des services sociaux en général, de même que sur toute politique pouvant avoir un impact sur la santé et le bien-être de la population. La Table est formée de 37 regroupements nationaux actifs à la grandeur du Québec. Ceux-ci représentent différents secteurs (les femmes, les jeunes, la famille, les personnes handicapées, les communautés ethnoculturelles, etc.) et abordent différentes problématiques (la santé mentale, la maladie d'Alzheimer, la toxicomanie, etc.) liées à la santé. À travers ses membres, la Table rejoint plus de 3 000 groupes communautaires de base de toutes les régions du Québec et de tous les secteurs.



Notre implication :

Le ROCAJQ est membre du conseil d'administration de la Table. Sylvie Norris représente le ROCAJQ lors de réunions et lorsqu'elle ne peut pas se libérer, Marie Eve Gauthier est substituée.

CSMO-ESAC

Le CSMO-ÉSAC se positionne comme un partenaire important dans le développement du secteur d'emploi de l'économie sociale et de l'action communautaire. Il travaille à maintenir un rôle important autant dans le secteur de l'économie sociale que dans celui de l'action communautaire.

Créé en 1997, le Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ÉSAC) a pour mission de favoriser et de consolider la concertation et le partenariat afin de résoudre les problèmes de main-d'œuvre communs aux entreprises et aux organismes du secteur. Il vise à assurer le développement de la main-d'œuvre et de l'emploi sur une base sectorielle par la mobilisation et la concertation des principaux acteurs concernés, par une connaissance approfondie du marché du travail et par l'élaboration de stratégies d'action et de formation continue.

Notre implication :

Le ROCAJQ est membre du conseil d'administration du CSMO-ESAC depuis octobre 2014. Sylvie Norris y siège à titre d'administratrice représentant le secteur de l'action communautaire autonome.

Notre participation à la recherche et à la documentation

Chaire de recherche du Canada sur l'Évaluation des actions publiques à l'égard des jeunes et des populations vulnérables (CREVAJ) – ÉNAP

Étude longitudinale

Le ROCAJQ a travaillé activement à créer des liens avec les chercheurs au sujet des jeunes aux parcours de vie différenciés, ce qui a permis d'intensifier les collaborations avec le CRÉVAJ. Le ROCAJQ participe à une étude longitudinale sur l'avenir des jeunes placés en centre jeunesse au Québec et en France. Cette dernière s'étalera sur sept ans (2014-2021).

Le ROCAJQ fait également partie du comité jeune de cette étude, dont la première rencontre a eu lieu le 16 mars 2015. Ce dernier est composé de chercheurs, de représentants des organisations communautaires et d'ancien(ne)s jeunes placé(e)s en centre jeunesse. Ce comité est divisé en deux sous-comités consultatifs : un composé par des chercheurs et des collaborateurs et un autre composé entièrement par des jeunes qui recruteront d'autres jeunes afin de recueillir des informations sur le terrain. Notre rôle dans ce comité est d'aiguiller les chercheurs vers les bonnes sources d'information et de faciliter leur accès aux jeunes et à leur milieu de vie. Nous leur offrons également notre expertise sur les enjeux jeunesse au Québec.



PARCours : Réseau de recherche-action- Pratiques d'accompagnement du raccrochage scolaire des 18-24 ans – UQAM

Le ROCAJQ a participé à une recherche sur le raccrochage scolaire des jeunes de 16 à 24 ans aux parcours de vie atypiques. Intitulée Parole de jeunes et dirigée par l'équipe de PARCours UQAM, cette recherche vise à mettre en valeur la parole des jeunes sur le décrochage et le raccrochage scolaires afin de mieux comprendre les parcours des jeunes qui fréquentent les organismes communautaires autonomes. Visant également à mieux comprendre et soutenir les actions de ces organismes.

Faisant partie du comité pilote (CoPi) de cette recherche depuis février 2015, le ROCAJQ a fourni son expertise quant à la pertinence des questions proposées dans le questionnaire d'entrevue. Nous avons informé les chercheurs sur la réalité et la situation des jeunes visés par cette recherche afin que ceux-là ajustent en conséquence leur questionnaire. Par la suite, nous avons lancé un appel à nos organismes membres afin de trouver des jeunes intéressés à participer à l'étude. Huit jeunes fréquentant des organismes membres du ROCAJQ ont contribué au développement de cette étude. Le rapport des résultats sortira dans quelques semaines.

La position d'interface des organismes communautaires jeunesse dans la négociation de la définition et de la réponse aux besoins des jeunes en difficulté

Les regroupements d'organismes communautaires jeunesse doivent sans cesse procéder à des négociations avec les bailleurs de fonds concernés par la définition et la réponse aux besoins des jeunes en difficulté. L'objet du présent projet sera donc la négociation de la définition et de la réponse aux besoins des jeunes en difficulté par les organismes communautaires jeunesse auprès des bailleurs de fonds. Il sera ainsi question dans cette problématique de prendre connaissance des regroupements des organismes communautaires jeunesse, de présenter de façon succincte quelques problèmes de la jeunesse québécoise et de décrire les réalités des bailleurs de fonds.

Le ROCAJQ a pris une part active à cette recherche par la participation de ses membres et les résultats devraient être connus sous peu.



Remerciements

Le ROCAJQ tient à remercier ses principaux partenaires :

Le Ministère de la Santé et des Services sociaux, pour son soutien à la mission.

La Fondation Lucie et André Chagnon qui s'est engagé à soutenir le projet de soutien individualisé aux groupes pour les trois prochaines années et qui a soutenu le ROCAJQ et Interjeunes dans la tenue de la consultation jeunesse dans le cadre du renouvellement de la politique jeunesse.

Emploi-Québec pour son soutien via les subventions salariales.

La Fondation Dufresne Gauthier qui a soutenu la participation des jeunes à la consultation jeunesse dans le cadre du renouvellement de la politique jeunesse.

Vallée Jeunesse qui a hébergé les jeunes lors de la consultation jeunesse;



Ce document est imprimé sur
un papier en partie recyclé





Regroupement des Organismes Communautaires
Autonomes **Jeunesse** du Québec

3736, rue Saint-Hubert, 1er palier
Montréal (Québec) H2L 4A2

514 388-7942

Courriel : info@rocajq.org
Site internet : www.rocajq.org